

## La Résistance juive (Philippe BOUKARA, Mémorial de la Shoah)

### Préambule

- La Résistance juive avec une majuscule (en tant qu'acteurs de leur propre histoire, et pas seulement comme victimes ou assistés)

La résistance => Juifs qui participent à des mouvements partout en Europe

La Résistance => forme de résistance organisée par des Juifs, en tant que tels

- Conception de l'engagement dépend de la réponse à la question « Qui savait quoi ? », c'est-à-dire que savait-on de la menace ?

### 1/ quel décalage entre la survenue de l'événement et la connaissance du crime par les populations civiles européennes

- en 1941, les massacres de masse commis par les Einsatzgruppen à l'Est de l'Europe sont connus quelques semaines après par les services secrets britanniques (en août 41, Churchill parle à la BBC de « crimes sans nom » en train d'être perpétrés)

- à partir de 1942, mise en place des gazages de masse, évoqués dans le « Télégramme Riegner » en août 42 (publié fin 42 aux USA) / la méthode est connue au printemps 44 (après des évasions) aux USA et GB et par la diplomatie du Vatican, des pays neutres et par le CICR

### 2/ que savaient les Juifs ?

- messages sur la BBC

- journaux clandestins (mais avec faible diffusion)

- en France le 25/08/42 (entre la Rafle du Vel' d'Hiv' et la grande rafle de zone Sud), une lettre du Consistoire Juif parle d'extermination, après diffusion du Télégramme Riegner

[https://fr.wikipedia.org/wiki/T%C3%A9l%C3%A9gramme\\_Riegner](https://fr.wikipedia.org/wiki/T%C3%A9l%C3%A9gramme_Riegner)

Evidemment la chronologie varie d'un pays à l'autre

## **I) L'assistance et le sauvetage de vies humaines**

La résistance armée ne s'est pas beaucoup préoccupée de sauvetage des vies juives (ce n'est pas leur objectif prioritaire), car opposition entre deux aspects de la guerre :

Guerre conventionnelle / guerre génocidaire (au rythme plus rapide)  
gagnée dès 1943

2 logiques différentes dans la Résistance : pour les Alliés, il faut gagner  
la guerre conventionnelle pour sauver les Juifs et achever la guerre génocidaire

En France, sursaut de l'opinion publique au moment des rafles :

- Réactions dans les journaux de la Résistance (qui n'en parlent pas avant, et viennent en quelque sorte « à la rencontre » de l'opinion publique)
- Message en français sur la BBC sur ce thème
- ⇒ ce qui contribue à expliquer l'échec de la Rafle du Vel' d'Hiv'

Avant 1942, la Résistance ne prend pas le risque de parler des Juifs (puisque ce n'est pas une préoccupation de l'opinion publique)

A partir de l'automne 42, c'est la Résistance juive qui en parle (et plus la Résistance), ce qui illustre les deux logiques différentes (les « Justes » français ne sont en général pas des résistants)

Le silence de l'opinion publique peut être interprété de façons différentes :

- indifférence / préoccupations plus importantes (ravitaillement ou prisonniers) entre 40 et 42
- silence protecteur (beaucoup de Juifs réfugiés dans des villages de régions périphériques après 42 se rendent compte après la Libération que tout le monde savait qui ils étaient, et pourtant personne ne les a dénoncés)

### **Les structures d'assistance entre 1940 et 1942**

Les œuvres sociales juives prennent en charge les Juifs étrangers internés, les Juifs précarisés par le Statut des Juifs (perte d'emploi) et les Juifs spoliés. La baisse des dons de la communauté juive française est en grande partie compensée par de l'argent envoyé par la communauté américaine par le biais du J.O.I.N.T.. Le travail est clandestin à partir de 1942, en parallèle d'une façade légale, sous l'égide de l'UGIF. Cette prise en charge de la communauté juive résulte d'une modernisation de la société juive par les mouvements de jeunesse (en particulier scoutistes, qui prônent une forme « d'auto-éducation ») et par des rabbins « modernistes », surtout en Europe de l'Ouest (exemple d'Elie Bloch, de Metz, qui exfiltre des enfants de camps près de Poitiers)

- ⇒ Œuvre de Secours aux Enfants, parfois sous paravent de la CIMADE, protestante, et avec l'aide de réseaux clandestins (réseau Garel à Lyon)

Lors de la « nuit de Vénissieux », après des négociations pour sortir certaines catégories de personnes des trains qui remontent de la zone Sud, une centaine d'enfants est « subtilisée » par l'OSE

- ⇒ Eclaireurs Israélites de France

Réseau de placement d'enfants à la campagne (poursuite de pratiques d'avant-guerre), souvent accompli par de jeunes femmes, qui sillonnent les campagnes

Passage de frontières (Espagne, quelques centaines, et Suisse, de moins en moins réticente) pour des enfants très pieux (qui auraient difficilement pu accepter une vie clandestine dans des fermes) ou ne parlant pas français (et de ce fait difficile à placer sans risque)

Exemples de Marianne COHN et Mila RACINE

Si on oublie la Résistance Juive, les Juifs persécutés restent des objets ballottés, alors qu'ils sont souvent placés par des organisations juives

## II) La lutte armée

Préjugé ancré que les Juifs ne sont pas capables d'être de bons soldats, qui va nécessiter la recherche de modèles de figures de combattants

- ⇒ Révolte des Maccabées contre les Séleucides (Hanoukkah célèbre leur bravoure militaire, qui est mise en avant à partir du XIXe)
- ⇒ Siègne de Massada
- ⇒ Révolte de Bar Kokhba

A partir de 1880, création de groupes d'auto-défense contre les pogroms, dans l'Empire Russe (1880 / 1903 / 1918) : achat d'armes puis entraînement, jusqu'à mener bataille.

Les groupes armés de la 2<sup>nd</sup>e Guerre Mondiale sont les fils et petits-fils des groupes de 1880 et 1918

- Révoltes dans les centres de mise à mort

08/43 à Treblinka	}	Succès, puisque survie d'une partie du Sonderkommando + une centaine d'évasions
10/43 à Sobibor		

10/44 à Birkenau = échec (pas de coordination avec les groupes de résistance du camp, qui avaient prévu actions avant arrivée de l'Armée Rouge) mais destruction de certaines installations du crématoire

- Groupes de partisans

- Environ 20 000 personnes, qui rejoignent des groupes armés de guérilla à l'arrière de l'armée allemande (Bataillon Bielski en Biélorussie, composé d'évadés des ghettos, 150 combattants sur un millier de personnes) [https://fr.wikipedia.org/wiki/Partisans\\_Bielski](https://fr.wikipedia.org/wiki/Partisans_Bielski)
- 6 groupes armés de maquisards juifs en France : 4 liés au PC (Section juive MOI : groupes Manouchian à Paris / Carmagnole à Lyon / Liberté à Grenoble / Marcel Langer à Toulouse) et 2 non communistes dans le Tarn, qui participent à la Libération de Castres (Jeunes Sionistes et Eclaireurs Vabre, d'une centaine de combattants chacun)

- Révoltes des ghettos

Révolte du ghetto de Varsovie, qui résiste trois semaines aux troupes du Général Strupp, surpris par l'efficacité de la résistance)

### **III) La résistance spirituelle**

Volonté de défendre les valeurs juives, l'esprit et la culture, pas simplement la religion

⇒ Maison de Moissac (QG des Eclaireurs Israélites de France), dans laquelle sont passés des centaines d'enfants jusqu'en 1943

[Catherine Lewertowski, \*Les enfants de Moissac\*, Champs Histoire](#)

⇒ Souci de documenter les événements pour les générations futures :

- archives clandestines du Ghetto de Varsovie, constituées par Emmanuel Ringelblum et son équipe d'une soixantaine de personnes, et dont les cachettes ont été retrouvées par 3 survivants)

[Samuel L. Kassow, \*Qui écrira notre histoire ?\*, Grasset](#)

- « Brigades de papier » à Vilnius, qui ont détourné une partie des livres « à détruire » qu'ils devaient sélectionner
- équipe fondatrice du Mémorial de la Shoah (travaille clandestinement à Grenoble à partir de l'automne 43, publiée à partir de fin 44 et 45)